Le sort humain

Le pan envoya un cosaque avec une lettre, et le chemin lui tomba à travers la forêt ; il chevauchait dans cette forêt, quand il tomba sur saint Nicolas, qui nouait des lanières d'écorce — une bonne, et une mauvaise. Mais saint Nicolas lui apparut sous la figure d'un vieux grand-père. Le cosaque, étant arrivé près de saint Nicolas, regarde cela et demande : « Que faites-vous donc, bon grand-père ? » Et saint Nicolas lui répond : « Eh quoi ? Tu vois bien ce que je fais ; je noue des lanières. » — « Je vois bien, bon grand-père, que vous nouez des lanières ; seulement je ne sais pas pourquoi ? » — « Voilà comment c'est, cosaque ! Ces lanières que je noue ensemble, elles représentent le sort des gens ! » — « Pourquoi nouez-vous une lanière bonne et une mauvaise ? » — « Parce qu'il le faut ; car les gens aussi sont ainsi au monde : il y en a de bons et de mauvais, alors il faut les marier ainsi, que les méchants soient avec les bons, et les bons avec les méchants. » — « Et pourquoi cela ? » — « Parce que si les méchants se mariaient entre eux, ils ne pourraient vivre au monde ; et si les bons se mariaient entre eux, tous deux laborieux, ils oublieraient Dieu à force de bien-être. »